

ÉDITO

Par Harout Mardirossian

France Arménie

LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE
TOUS LES ARMÉNIENS

Mensuel

Créé en avril 1982

FONDATEURS:

Mihran Amtablian
Kévork Képenékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 – Lyon
Tél: 04 72 33 24 77

Courriel: contact@france-armenie.fr
Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:

Véronique Sanchez-Chakérien

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Melkon Ajamian
Zmrouthe Abozian
Areg Balayan
Louise Basmadjian
Armenag Bedrossian
Bérénice Delaye Abozian
Frédéric Delorca
Tiphaine Ginkelwein
Garen Chahe Jinbachian
Kevork Kasparian
Jean Kieusséian
Narek Kodochian
Rouben Koulaksezian
Morgane Le Gall
Peniamin Hagí Manougian
Varoujan Mardikian
Harout Mardirossian
Anthony Mkrtchian
Anne-Marie Mouradian
Norbert Saradjian
Siranouche Sargsyan
Mesrob Saribekyan
Taline Ter Minassian
Vahé Ter Minassian
Robert Terzian
Marie-Anne Thil
Varinag
Tigrane Yégavian
Dikran Zékian

INFOGRAPHIE:

France Arménie

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

ADMINISTRATION et ABONNEMENTS

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

PUBLICITÉS

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

JF IMPRESSION - Montpellier
Commission Paritaire des Publications et
Agences de presse
N° CPPAP 0328 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

Habemus Papam

Que retiendra-t-on du pontificat du pape François qui vient de s'achever le lundi de Pâques ? Sa proximité avec la communauté arménienne d'Argentine qui l'amènera à commémorer le Génocide des Arméniens et à s'attirer les foudres de la Turquie ? La reconnaissance officielle par le Vatican du même Génocide des Arméniens lors des célébrations du centenaire à Rome en 2015 ? Sa visite historique en juin 2016 en Arménie dans une chaleur fraternelle, de Dzizernagapert à Khor Virab en passant par Gumri ? L'amitié tissée avec les catholicos Karékine II et Aram Ier qui a permis la libération des 32 soldats arméniens détenus en Azerbaïdjan en 2022 ?

Tout cela démontre effectivement une proximité d'esprit avec le peuple arménien, son Histoire et sa mémoire, que l'on peut sincèrement mettre au crédit du pape François. Mais pour autant, on ne peut oublier la visite de pure propagande en Azerbaïdjan en octobre 2016 pour essayer de présenter le régime Aliev comme le défenseur des chrétiens de la région et le blanchir de ses crimes. On ne peut pas non plus mettre de côté les soupçons de « diplomatie du caviar » qui ont affecté la Curie et éclaboussé le Pape quand les financements par la Fondation Haydar Aliev de la rénovation du Vatican se sont traduits par le silence complice du Pape lors de la guerre des 44 jours et du nettoyage ethnique de l'Artsakh. On se souviendra aussi de la tenue le 10 avril dernier d'une conférence scandaleuse intitulée « Le Christianisme en Azerbaïdjan », organisée au sein de l'université pontificale grégorienne, visant à présenter les monuments religieux arméniens d'Artsakh comme appartenant aux « Albanais du Caucase ».

Le bilan de François est donc contrasté et démontre qu'il y a une marge significative entre la défense de la mémoire d'un peuple et la défense de son intégrité territoriale ou physique. Cette différence, c'est la raison d'État, les intérêts de la diplomatie de chaque État, le rapport de force géopolitique. Elle existe, on le sait, et chaque gouvernement doit composer

avec : Joe Biden reconnaît le Génocide des Arméniens le 24 avril 2020 et vend des armes à l'Azerbaïdjan le 26, la panthéonisation de Missak Manouchian en février 2024, se fait quelques mois après avoir promu les accords de Prague qui rendent l'Artsakh à l'Azerbaïdjan, certes avec la bénédiction de l'Arménie. Les exemples sont malheureusement nombreux d'une duplicité coupable à l'égard des Arméniens.

Mais ce qui compte dans ce fracas du monde, c'est que l'Arménie et les dirigeants de la nation arménienne, à l'instar d'un Khirmian Haïrig ou d'un Aram Manoukian, eux, ne participent pas à cette duplicité. Or qu'avons-nous vu en un seul mois depuis notre dernier éditorial ? La reconnaissance du Génocide des Arméniens est supprimée de l'agenda diplomatique de l'Arménie et les commémorations en Arménie rendues à une simple expression mémorielle avec en prime la prise en compte des thèses négationnistes de la Turquie ; le mouvement du Karabagh est désormais *persona non grata* par le gouvernement arménien avec comme expression l'acceptation de la dissolution du groupe de Minsk de l'OSCE ; la déclaration d'indépendance va être supprimée de la constitution arménienne, si les citoyens arméniens en décident ainsi pour ne pas avoir la guerre, pour laisser place à une "Arménie réelle", rabougrie, capitulatrice et devenu le *dhimmi* de la Turquie et de l'Azerbaïdjan.

Que reste-t-il d'une Arménie indépendante dans ces conditions ? Rien ! Un proto État comme l'était la RSS d'Arménie dans l'URSS à la seule différence que la Russie sera remplacée par la Turquie.

Des autres, nous n'avons rien à attendre si ce n'est l'amitié et la défense d'intérêts communs de justice et de liberté. Mais de nos dirigeants et de leurs satrapes, nous devons avoir l'exigence qu'ils défendent au moins les intérêts de la nation arménienne et non qu'ils y renoncent sans rien obtenir en retour ! Le problème, ce n'est ni le Pape ni les autres dirigeants, mais nos dirigeants à nous, peuple arménien ! ■